

la Croix-Rouge toujours davantage le symbole de la sauvegarde de l'honneur et de la paix.

La Croix-Rouge allemande salue en ce jour

le Comité international de la Croix-Rouge

en sa qualité de conservateur de l'idée d'Henry Dunant et l'assure être prête à collaborer de toutes ses forces à l'œuvre commune au service d'autrui.

Bonn, en mai 1953.

Le Comité international de la Croix-Rouge a été heureux de recevoir les messages que lui ont transmis, dans un élan spontané, avec toutes les passions de l'enthousiasme, les groupements, si harmonieusement organisés, des juniors de la Croix-Rouge allemande.

Il a été très sensible au fervent hommage de fidélité, d'admiration et de gratitude que rendent ces messages, inspirés d'un sentiment profond d'espoir et de confiance, à la mémoire d'Henry Dunant et, à travers lui, à sa propre action, sincèrement humaine.

HOMMAGE DE L'ALLIANCE UNIVERSELLE
DES UNIONS CHRÉTIENNES DE JEUNES GENS
À HENRY DUNANT

L'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens a adressé, le 8 mai, un message au Comité international de la Croix-Rouge où elle évoque le souvenir du promoteur de la Croix-Rouge, pour le 125^{me} anniversaire de sa naissance, dont le nom reste aussi étroitement associé aux origines d'un vaste mouvement de caractère religieux.

En effet, adolescent, Henry Dunant — qui toujours obéit à la même inspiration profondément humaine — se penchait déjà, dans un élan fraternel, sur la peine des hommes et sur leur souffrance morale.

Vers 1849, tout vibrant de ferveur religieuse, militant de la foi par la charité active et la prière, il groupait ses amis les plus proches de son âme par l'intelligence du cœur, pour unir et reconforter les déshérités de la vie, les errants et non moins les coupables dans les prisons, par un enseignement adéquat des Saintes Ecritures et par de pieuses méditations.

C'était à Genève l'époque de la « Société des aumônes », de la « Société des jeunes gens chrétiens » et des réunions préparatoires de l'« Union chrétienne des jeunes gens » dont le premier groupe constitué date de 1849 et se réunit chez Henry Dunant. (L.D.)

« L'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens, écrit M. Tracy Strong, secrétaire général, est heureuse de venir se joindre à ses amis de tous les pays qui commémorent, au jour international de la Croix-Rouge, le 125^{me} anniversaire de la naissance d'Henry Dunant.

Clarence P. Shedd, de l'Université de Yale, qui prépare actuellement une Histoire du Comité universel, dit en particulier : « On découvre que cet homme charitable, promoteur de la Croix-Rouge, est en même temps le pionnier inconnu de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens. »

En effet, c'est à l'âge de 23 ans qu'il entretint la vaste correspondance qui fut en 1855 aux origines de ce grand mouvement. Dunant a été un homme clairvoyant et un prophète, mais non un « visionnaire ». Le temps a démontré la justesse de sa conviction que la foi et la philanthropie demeurent inséparables. Son grand souci des « victimes de la guerre » aussi bien que celui des « victimes de la paix » l'ont finalement amené à entreprendre une mission de portée mondiale. L'idée qu'il avait sur la nécessité de créer un esprit œcuménique était de cent ans en avance sur son époque. Il pensait, il imaginait, il travaillait, il priaït en se maintenant toujours sur un plan universel. Cette grande figure morale qui a vécu et œuvré pour l'humanité, trouvait dans l'amour du Christ la source de ses forces et de son inspiration.

Nul n'a mieux pénétré l'âme de cet infatigable travailleur que le professeur Max Huber, alors président du Comité inter-

national de la Croix-Rouge, lorsqu'il déclarait, dans le message fraternel qu'il envoya, en 1944, à l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens à l'occasion du 100^{me} anniversaire de ce mouvement religieux : « Henry Dunant fut l'un des fondateurs de nos deux mouvements, car l'amour du Christ le poussait à aller de l'avant ».

D'autre part, le D^r Théodore Geisendorf-Des Gouttes cite, dans ses écrits, une déclaration d'Henry Dunant, relatée dans les procès-verbaux des séances de mars 1864 de la section de Genève de l'Union chrétienne des jeunes gens, où il exhortait l'Union à apporter aux blessés, en temps de guerre, un secours physique, moral et spirituel, anticipant ainsi sur les dispositions de la Convention de Genève de 1864.

Si une parfaite entente a existé entre les deux mouvements de la Croix-Rouge et de l'Alliance pendant la dernière guerre mondiale, elle est due non seulement à ceux qui étaient placés à leur tête, mais aux vues, à l'espoir et à la foi d'Henry Dunant ¹. »

¹ Traduit de l'anglais.